

ANNALES DE PARASITOLOGIE

HUMAINE ET COMPARÉE

Tome XXXX

1965

N° 5

Annales de Parasitologie (Paris), t. 40, 1965, n° 5, pp. 513 à 516

MÉMOIRES ORIGINAUX

Une nouvelle Grégarine d'Égypte : *Didymophyes joliveti* n. sp. (*Didymophyidae*).

Par Jean THÉODORIDÈS et Isabelle DESPORTES

Parmi les préparations de Grégarines de Coléoptères d'Égypte (Abou Rawash, province de Ghiza, récolte de P. Jolivet, 15 juin 1961) dont nous avons étudié ici-même (Théodoridès et Jolivet 1963) les espèces parasites de Ténébrionides, se trouvaient deux frottis colorés au carmin acétique et faits à partir du contenu intestinal d'un *Scarabaeus* sp. (*Scarabaeidae*). Leur examen nous révéla qu'ils contenaient une espèce inédite appartenant au genre *Didymophyes* dont nous donnerons ici la description.

DIDYMOPHYES JOLIVETI n. sp.

Le matériel étudié comprenait trois associations. Chez le genre *Didymophyes*, les individus sont toujours associés par deux, le satellite ayant perdu son protomérite.

Cette espèce est caractérisée par sa forme trapue dans les plus jeunes stades (fig. 1, A et B), devenant tout à fait globuleuse dans les stades plus âgés (fig. 2).

Le protomérite du primite a une forme arrondie, parfois globuleuse (fig. 1). L'entocyte y est beaucoup plus clairsemé que dans les deutomérites ; notons que le protomérite s'accroît relativement moins vite que les autres éléments de l'association, comme nous le verrons plus loin.

Le deutomérite du satellite fait immédiatement suite à celui du primite. Ils contiennent tous deux un noyau sphérique dont le diamètre d'environ 25 μ semble relativement

constant, quelle que soit la taille des associations. On y observe (fig. 1, B) un gros nucléole sphérique. L'entocyte est très dense dans les deutomérites, toutefois on constate, qu'au fur et à mesure de l'accroissement, il se colore plus facilement dans le satellite, qui présente alors un aspect très foncé (fig. 2) empêchant de voir les noyaux.

On constate également que la partie inférieure du satellite, aplatie chez les formes jeunes (fig. 1, A et B), s'arrondit chez les formes âgées (fig. 2), ce qui confère à l'ensemble de l'association l'aspect globuleux si caractéristique. On note enfin que c'est au niveau du satellite, immédiatement sous la zone d'accolement de celui-ci avec le primate, que les associations présentent leur plus grande largeur.

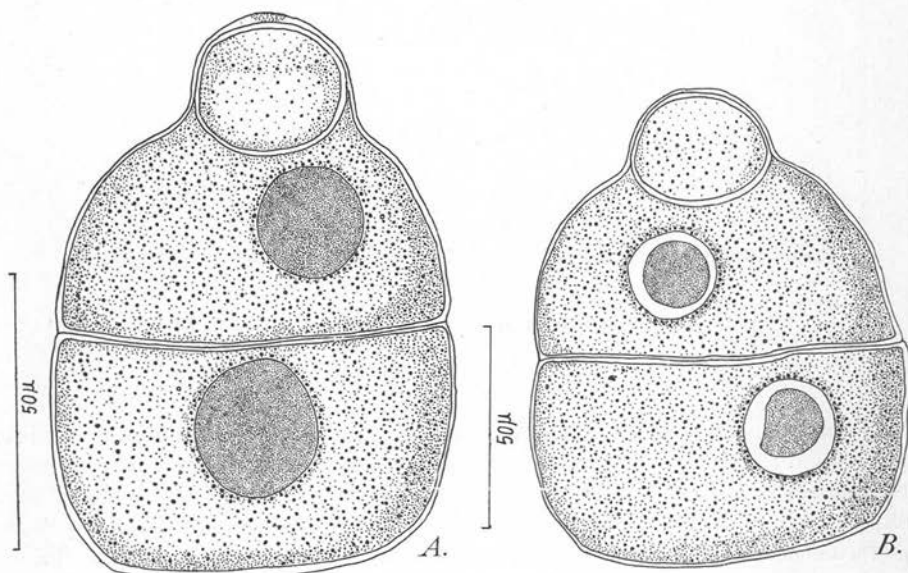


FIG. 1. — *Didymophyes joliveti* n. sp., A et B, associations jeunes

Les mesures approximatives des associations observées sont notées dans le tableau suivant :

Associations	Longueur totale	Longueur Proto-mérite	Largeur Deuto-mérite 1	Largeur Deuto-mérite 2	Diamètre Noyau
1	105 μ	20 μ	70 μ	75 μ	25 μ
2	120 μ	20 μ	90 μ	95 μ	25 μ
3	330 μ	55 μ	290 μ	300 μ	(invisible)

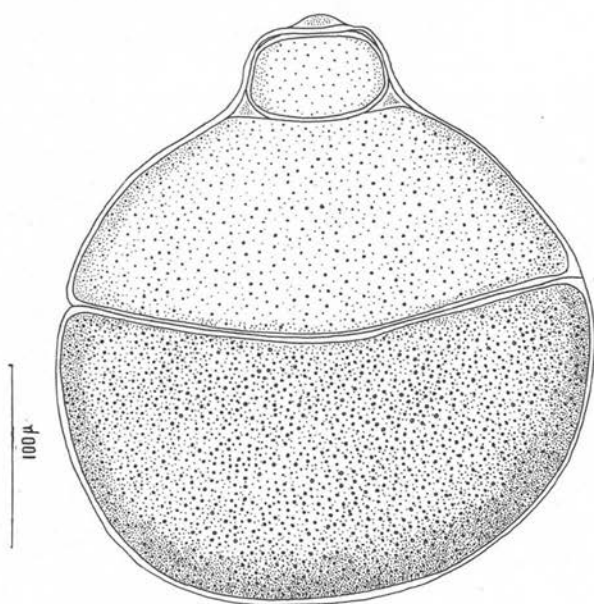


FIG. 2. — *Didymophyes joliveti* n. sp., association plus âgée ; les noyaux sont dissimulés par les granulations entocytaires très denses

Cette espèce se distingue par sa morphologie et ses dimensions des vingt-cinq espèces de *Didymophyes*, toutes parasites de Coléoptères coprophages (*Scarabaeidae*, *Hydrophilidae*), actuellement connues et citées dans les travaux de Cordua (1953), Théodoridès (1955), Théodoridès et Ormières (1956), Théodoridès et Jolivet (1959).

En effet, notre espèce diffère tout d'abord de *Didymophyes scarabaei* Théod., espèce de forme allongée décrite par l'un de nous (Théodoridès 1955) chez *Scarabaeus laticollis* L. des Pyrénées-Orientales. Elle se distingue également des autres *Didymophyes*, parasites de Scarabéides (*Geotrupes*, *Aphodius*, *Onthophagus*, *Sisyphus*, *Copris*, *Heliocopris*, *Onitis*) d'Europe et d'Afrique.

La seule autre espèce avec laquelle nous pourrions la comparer est *D. rotunda* Foerster, dont les associations ont une forme trapue ; mais ces dernières ne dépassent pas 70 μ de long.

Nous considérons donc la Grégarine du *Scarabaeus* d'Egypte comme une espèce inédite et la nommons *Didymophyes joliveti* n. sp., en hommage à notre ami Pierre Jolivet qui l'a mise en évidence. C'est la seconde espèce du genre connue d'Afrique, la première étant *D. africanus* Théod. et Jolivet, parasite de Scarabéides coprophages du Congo.

Bibliographie

- CORDUA (C. A.), 1953. — Untersuchungen über die Gregarineninfektion der Dungkäfer. *Arch. f. Prot.*, 98, 469-506.
- THÉODORIDÈS (J.), 1955. — Contribution à l'étude des parasites et phorétiques de Coléoptères terrestres. Suppl. n° 4, *Vie et Milieu*, 310 p., Hermann, Paris.
- et JOLIVET (P.), 1959. — Eugregarines parasites de Coléoptères. *Explor. Parc Nat. Albert*, 2^e série, Fasc. 8, 95 p., 5 pls. h.-t., 1 carte, Bruxelles.
- , —, 1963. — Quelques Grégarines Stylocéphalides parasites de Coléoptères Ténébrionides d'Egypte. *Ann. Parasit.*, 38, 11-21.
- et ORMIÈRES (R.), 1956. — Sur un cas tératologique chez *Didymophyes guttiformis* Cordua et remarques sur la position systématique du genre *Didymophyes* Stein (*Eugregarina*, *Didymophyidae*). *Ibid.*, 31, 177-78.

(Laboratoire d'Evolution des Etres Organisés
Faculté des Sciences de Paris)
